

Octobre 1900, Plumaugat reçoit le Comice agricole cantonal.

Un article de E. Thoreux, paru dans *l'Indépendant Dinannais* le 7 octobre 1900. Extraits.



Comice agricole d'Iffendic, Musée de Bretagne.

Au début du XX^{ème} siècle, les Comices agricoles cantonaux jouaient un rôle important dans la modernisation des campagnes. Les paysans pouvaient voir, à proximité de chez eux, la démonstration de nouvelles machines ou de nouvelles méthodes, le plus souvent faite par des voisins ou des collègues de communes voisines.

Le Comice était aussi pour tous une occasion de faire la fête, de voir du monde. Pour les politiques, c'était également un moment propice pour flatter l'électorat, le séduire et participer aux yeux de tous à la grande marche vers le progrès.

En automne 1900, c'est donc Plumaugat qui reçoit ses voisins du canton. Le village bourdonne d'activité, un journaliste de Dinan, E. Thoreux, convié au banquet du midi, déambule dans le bourg. Voici son reportage (les illustrations proviennent d'autres sources).

« Plumaugat. Le Comice agricole.

C'est dans le joli bourg de Plumaugat que cette année avait lieu le Comice agricole du canton de Caulnes. Lorsque nous arrivons vers onze heures le matin, les routes sont sillonnées de nombreux promeneurs et exposants traînant à la remorque des vaches au pas lent ou des moutons récalcitrants.

Le drapeau tricolore flotte au sommet de la construction de la tour de l'église. Une grande animation règne dans le bourg, Plumaugat est en fête !

Le champ du labour est situé sur la route de Lanrelas. C'est là que nous rencontrons le président du Comice, Monsieur le docteur Baudet et la plupart des membres du Comité.

Onze concurrents se disputent les prix : Doucement chéri ! Hue Biard ! clic-clac, les chevaux tirent à plein collier, surtout avec les Dombasle dans les sillons desquelles ils entrent jusqu'au poitrail.



Quel beau labour que celui des Brabant ; les trois possesseurs de ces charrues, MM. Méal, de Guitté, Boucher, de Guenroc et Pellan, de Caulnes, ont droit à nos plus vives félicitations.

Mais revenons au bourg et admirons les multiples expositions : voici l'estrade adossée à la Mairie et où s'étalent les beaux choux et betteraves de M. Allouet, de Plumaugat, les raisins, les pommes et les pêches de M. Joubaux, de Plumaugat ; un phénoménal navet pesant 5 kilogrammes, à M. Joseph Régeard, de Caulnes ; des betteraves et des pommes de terre à M. Henri Leborgne, de Saint-Jouan ; une superbe gerbe de blé noir à Célestine Limoux, de Plumaugat ; des betteraves à M. Chollet, de Plumaugat ; des carottes, navets et choux à M. Dartois, de la Chapelle-Blanche ; d'énormes carottes à M. Sicot, de Guitté ; des oignons, du maïs, des pommes de terre à M. Huet, de Saint-Jouan ; une superbe exposition de tomates, épinards, salade, fruits variés à M. Morel, de Guitté ; d'autres fruits à M. Leclerc, de Plumaugat, etc., etc.

A côté de l'estrade, voici les instruments aratoires de MM. Letort et Besret, de Caulnes. Nos compliments pour leurs beaux moulins à pommes, semoirs, concasseurs.

Nous dirigeant vers le bétail, nous jetons un coup d'œil sur le clocher qu'édifie en ce moment l'habile entrepreneur dinannais M. Chevalier. D'aspect à la fois robuste et élégant, ce clocher qui n'aura assurément pas le sort de son prédécesseur, fait déjà le plus grand honneur à M. Chevalier.

Parmi les vaches et les génisses, nous remarquons surtout celles de MM. Leboucher, de Guitté ; Lebreton, de Saint-Jouan ; Louis Crespel, de Saint-Jouan ; Henri Orinel, de Plumaugat ; Jean Mainguy, de la Touche, en Plumaugat ; Joseph Lemoins, de Plumaugat.

Les taureaux sont bien représentés par ceux de MM. Célestin Lebreton, de Saint-Jouan ; Henri Orinel, de Plumaugat ; J.-M. Lebret, de Plumaugat.

Une vingtaine de moutons et brebis représentent l'espèce ovine. Fort beaux les Dishley mérinos de M. de Montfort, de Plumaudan ; ceux de Mathurin Galland ; de M. Maillard, de Caulnes, et Thomas, de la Couplière, en Caulnes.



L'espèce porcine, parquée non loin de là, compte deux verrats et quelques truies ; à noter principalement les verrats de M. J.-M. Lebret et C. Lebranchu, de Plumaugat ; les truies de MM. Victor Guéret, de Plumaugat, Duchêne, de Quédillac et Crespel, de Saint-Jouan.

Peu de chevaux, mais de fort beaux animaux, parmi lesquels surtout un magnifique poulain d'un an à M. Mainguy, de la Pillonnais, en Plumaugat.

Il nous reste à parler de l'exposition des beurres installée dans la Mairie : Trente et une mottes toutes plus appétissantes les unes que les autres, sont rangées autour de la salle. La Commission avait décidé que ces beurres seraient sans sel, le sel cachant quelque fois certains défauts que peut avoir le beurre.

Cinq exposants dans la catégorie cidre ; quelle bonne liqueur renfermaient ces mystérieuses bouteilles dont on nous fit les honneurs au banquet ! Nos bons crus bretons soutiennent ferme leur excellente réputation.

Le Banquet.

Deux heures. Un roulement de tambour nous appelle dans la salle du banquet. Au-dessus de la porte, la mention : Honneur à l'Agriculture ! et par-ci, par-là, des pancartes dues au bon goût de M. Gorvel, instituteur, rappellent aux cultivateurs ce qu'ils ne doivent oublier : Engrais, Amendements, labours, etc., etc.



Admirablement servi par M. Lefevre, le banquet se déroule sans incidents. En voici le menu pour la préparation duquel nous adressons nos vives félicitations à M. et Mme Lefevre :

Potage au pain
Bœuf et lard
Civet de lièvre
Canards aux navets
Rouelle de veau au jus
Poulets rôtis
Desserts- fruits
Cafés

Au centre de la table ont pris place MM. Baudet, conseiller général, président du Comice, M le Sous-Préfet de Dinan, M. Lechaux, juge de paix à Caulnes, M Lebreton, maire de Plumaugat, M. Martel, de Guenroc, etc.

Au dessert, M. Baudet se lève et s'exprime à peu près en ces termes :

« Messieurs, ... » »

S'ensuit un long discours d'après banquet, sans doute écouté d'une oreille distraite par les convives repus, tous masculins, vous l'aurez noté. Ce que le docteur Baudet tient à dire dans la seconde partie de son discours risque cependant d'avoir réveillé un peu les assoupis.

Le Conseiller général, appartenant au Bloc des Gauches (un Blocard), va en effet donner des leçons d'agriculture à une assemblée de cultivateurs. On peut imaginer que ces propos péremptaires ont quelque peu fâché l'auditoire, même si certains conseils sont judicieux. Quelques années plus tard, alors qu'il est de nouveau en campagne électorale, Baudet recevra à Plumaugat un accueil en forme d'énorme charivari, dont les échos arriveront jusqu'à la Capitale. Toute la colère exprimée en 1905 a peut-être trouvé naissance dans ce discours de Comice, dont voici la fin :



« Je ne vous ferai pas de longs discours, mais vous me permettrez bien de vous donner quelques conseils au sujet de la culture de vos céréales. Certes, vous avez fait de grands progrès. Votre blé surtout s'est bien amélioré, et il peut hardiment supporter la comparaison avec les autres blés du canton. C'est aux amendements et à votre bon travail que vous devez ce résultat, je vous en félicite.

Je regrettais ce matin de ne pas voir plus de charrues Brabant ; vous en avez pourtant vu les excellents résultats dans un terrain malgré tout peu favorable. Munissez vous donc de Brabants et de semoirs. Vous verrez quelle grande économie vous réaliserez.

Je vous disais que vous aviez amélioré vos céréales, mais ne négligez pas votre bétail : en général, votre bétail est trop petit ; il faut travailler à l'améliorer. La force du bétail est proportionnée à sa nourriture.

Grâce aux phosphates que vous employez vous avez de quoi nourrir abondamment vos animaux. Tâchez donc d'avoir des bêtes plus grosses et plus hautes ; choisissez avec soin vos taureaux, ayez de belles vaches. Le bétail, c'est la clé de la culture.

Cette année, mes chers amis, les pommes sont encore en abondance. Faites donc de bon cidre, et vous en trouverez le placement. Je connais à Paris des gens qui le paieraient bien de

25 à 30 fr la barrique pour l'avoir bon. Fabriquez bien et beaucoup, car peut-être viendront de mauvaises années.

Fabriquez de l'alcool si vous voulez, mais n'imitiez pas certains pays normands où on ne boit plus de cidre, où on ne boit plus que de l'alcool. Usez mais n'abusez pas ; l'alcoolisme ce grand fléau fait trop de progrès. Il amène vite à la dégénérescence des corps et à l'abaissement de l'intelligence.

Bien d'autres questions seraient dignes d'être étudiées avec vous : le fermier par exemple qui vient de faire dans une ferme de nombreuses améliorations peut se voir supplanté au moment où il bénéficierait de ses labours par un autre fermier plus offrant. La loi, dans ce cas, devrait fixer une indemnité à verser au fermier sortant.

Une caisse de pensions pour les vieux cultivateurs éviterait assurément ces faits regrettables de voir de vieux cultivateurs qui ont durement besogné toute leur vie être à la charge de leurs enfants ou petits-enfants.

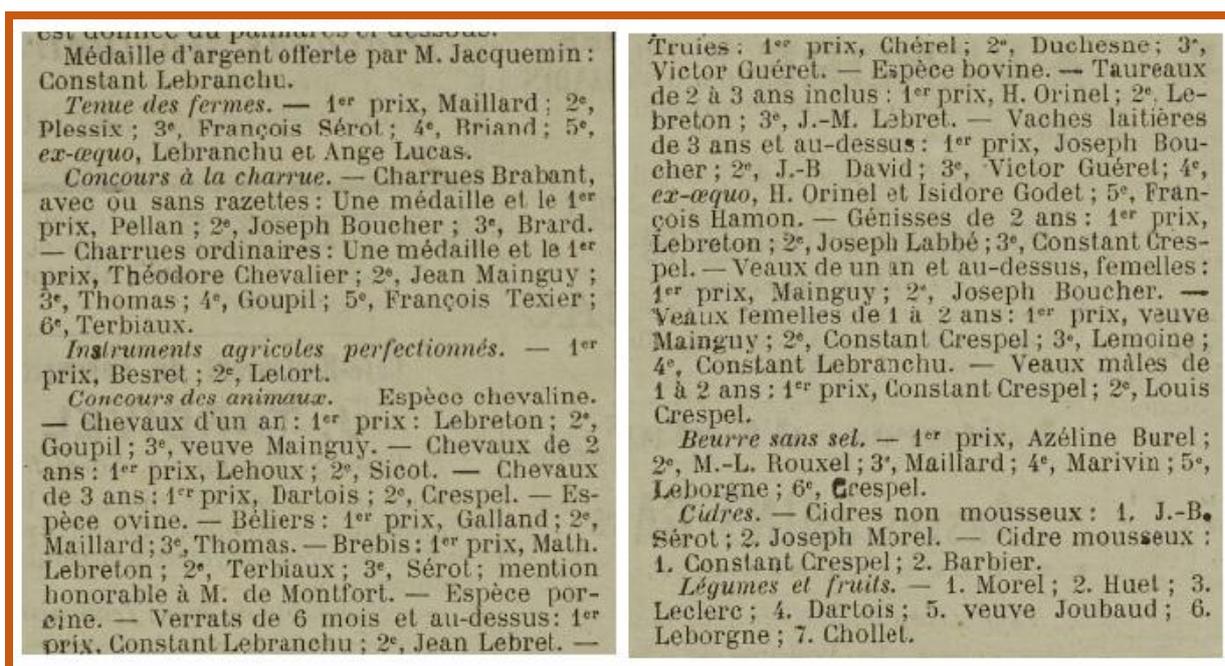
Messieurs, je bois aux cultivateurs et à la prochaine réalisation de ces importantes réformes. »

Après ces exhortations, le Sous-Préfet porte avec habileté un toast à son tour, beaucoup plus court, sans leçon et avec des compliments :

« [...] Plumaugat n'a qu'un seul tort : c'est d'être trop loin de Dinan.

Je vous félicite, Messieurs les cultivateurs, des résultats obtenus, malgré la sécheresse et la fièvre aphteuse. »

Enfin, un peu plus tard, les résultats seront proclamés :



Références :

- **Sur les comices en Bretagne :**

L'âge d'or des Comices agricoles en Bretagne (vers 1830, vers 1914). Yann Lagadec, 2020.

- **L'indépendant Dinannais du 7 octobre 1900 :**

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4575006z/f3.item.r=moulin%20Plumaugat.zoom>

- **Sur les photographies d'Iffendic :**

Musée de Bretagne, n° inventaire 993.0010.92 et 993.0010.90, photographies de Ange-François Mahé, début XXe siècle.

- **Sur le labour avec les chevaux, le porc, le pressoir :**

Fête des battages 2011, 2012, 2013, Plumaugat, collection privée.